

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 25 FEVRIER 1914

G.-E. DION, Administrateur.

CE SCANDALE

Nous n'avons pas cru qu'il entrât dans le cadre de notre petit journal local de rapporter de semaine en semaine les développements de l'enquête sur cette triste affaire de corruption à la législature de Québec. N'étant pas un journal de parti, nous n'avons pas senti non plus le besoin d'exploiter ce scandale pour ou contre l'un ou l'autre des partis politiques. Nous ne voudrions pas cependant laisser passer cet événement sans y attirer l'attention de nos lecteurs et faire les quelques remarques qui en découlent naturellement.

Avec bien d'autres nous avons regretté que ce scandale ait été officiellement provoqué dans la seule législature française du Canada, et nous nous sommes demandés s'il n'y avait pas là, plus qu'une coïncidence. A un moment où la lutte au français semble être le mot d'ordre, il n'eut pas été surprenant qu'on soit venu porter ce coup à la législature française. Nous croyons cependant que les événements ont prouvé qu'il n'en est rien, et que cette conspiration est une épisode dans la lutte acharnée que se font depuis longtemps deux groupes de financiers.

Ce que nous avons trouvé étrange, ce qui nous a péniblement surpris, c'est le verdict du comité d'enquête, plus encore que les obstacles que l'on a mis pour empêcher la vérité de sortir de son puits. Nous comprenons facilement que l'on ne tienne pas à faire voir les péripéties d'un parti à tout le public, mais aller jusqu'à acquitter, presque honorablement, après les avoir trouvés coupables, les hommes qui avaient vendu leur influence pour de l'argent et censurer en pleine chambre les détectives qui ont découvert ces coupables, c'est trop fort.

Cependant, ce n'est là qu'un fait qui se répète malheureusement bien souvent, tant à Ottawa que dans les différentes législatures. Quand un parti est au pouvoir il cache ses coupables pendant que l'opposition lance ses accusations. Mais vient-il un revirement dans le courant populaire, l'opposition d'hier devient-elle le gouvernement d'aujourd'hui, de suite, les rôles sont changés et les galeux d'hier deviennent les purs, tandis que les purs d'hier, non seulement cherchent à tout exploiter sans être pris, mais ils jettent trop souvent le manteau d'une charité, bien mal placée, sur les faits et les mœurs de leurs prédécesseurs.

La conclusion de ce système, et c'est là que la chose devient grave, c'est que le peuple en arrive à se désintéresser du choix des hommes qu'il enverra conduire les affaires du pays. "Quelques soient leurs belles paroles, se dit-il, rendus en chambre, ils ne valent pas mieux les uns que les autres."

De là, la corruption électorale, malheureusement si en honneur dans notre pays.

Comment voulez-vous que l'électeur qui ne voit plus dans l'élection que le succès d'un homme ne soit pas tenté d'accepter les quelques dollars qu'il a tant de misère à gagner dans d'autre temps. Pouvons-nous l'en blâmer beaucoup? Difficilement, puisque l'exemple vient d'en haut et qu'il voit les faiseurs de lois pratiquer impunément ce sale métier.

De là encore, cet esprit de parti si préjudiciable à nos intérêts, et qui fait que le peuple se laisse cerner, tromper par un gouvernement ou par un député sans réagir par son vote.

Dans un article très fort, Henri Bourassa dans le *Devoir* préconisait comme remède la formation d'une "Ligue D'Assainissement." Elle serait d'un fonctionnement difficile, mais elle ne manquerait pas de rendre de grands services. Mais d'ici que ce corps important se forme, il faut que l'éducation du peuple se fasse, et faut que les gens qui veulent le relèvement moral du peuple ne cessent de lutter, de faire de la propagande pour les bons journaux, les journaux à principe.

La bonne presse est une œuvre qui doit être encouragée. Il y a trop de mauvais journaux dont l'unique but est de faire de l'argent par n'importe quel moyen. Que les hommes de principe se fassent un devoir de ne pas laisser végéter les journaux honnêtes; que chacun se donne la main et nous assisterons bientôt à une saine évolution.

D'ERLANGES.

Abonnez-vous
au "Madawaska"

Notes Parlementaires

Le Bill du Remaniement a été présenté, mardi de cette semaine, par le premier ministre. Il ne contient que sept articles qui pouvoient à l'augmentation de la représentation de la Chambre des Communes de 221 à 234 ou 235 députés. Le chiffre est laissé en blanc, car M. Borden demande à la chambre de laisser à l'île de Prince-Edouard ses quatre députés. Le bill subit la première lecture et sera soumis bientôt à un comité composé de quatre ministériels et trois oppositionnistes, ayant pour mission de délimiter les collèges électoraux. L'unité de la représentation sera de 30,819. L'étude par le comité étant terminée, le bill sera alors proposé en deuxième lecture et la discussion commencera.

Judi, le ministre des chemins de fer produisit le rapport des MM. Gutelius et Stanton, chargés par le ministre Borden d'étudier l'administration de l'ancienne Commission du Transcontinental. Celui-ci prétend qu'il y a eu gaspillage de 40 millions dans la construction de cette voie ferrée, et que la section entre Québec et Moncton est complètement inutile. Cette partie coûte 35 millions, somme trois fois suffisante pour améliorer l'intercolonial et acheter ces embranchements. "Cette section étant parallèle à l'intercolonial, ne rapporte rien. Les arbres poussent sur la voie, les traverses pourrissent et les rails sont rongés de rouille." Naturellement, la discussion sur ce rapport ne tardera pas et sera très intéressante.

Depuis minuit, mardi matin, le service des colis postaux existe au Canada. C'est l'hon. M. Pelletier qui a envoyé le premier colis: un magnifique sac-souvenir, adressé à Son Altesse Royale le Duc de Connaught et devant servir à transporter la malle du Gouvernement-Général. Le deuxième colis fut le nouveau service contenant un joli bouquet de fleurs que le personnel du bureau de poste envoyait à Mde Pelletier. Dans le cours de la semaine, le ministre reçut des boîtes de cigares et de cigarettes et même une belle boîte contenant une douzaine d'œufs frais. M. Pelletier reçut, en outre, des centaines de lettres et messages de félicitations pour avoir établi ce très avantageux service postal.

En réponse à M. Devlin, de Wright, l'hon. M. Rogers dit que le Ministère est à l'étude le projet de la construction du Canal de la Baie Georgienne.

Un bateau-traversier, capable de porter un convoi de plu-

L'Alliance Française a Ottawa

Hier soir, M. Louis Delamar, professeur de français à l'université de New-York, et secrétaire général de l'Alliance Française, a fait une magnifique conférence devant le comité d'Ottawa, sur "Les humoristes français". La salle qui c'était Laurier était comble et un grand nombre de dames étaient présentes.

L'assemblée était présidée par M. A. D. DeCelles, bibliothécaire de la Chambre des Communes. Après la conférence M. le sénateur Poirier adressa des compliments à M. Delamar et déclara ensuite que, depuis quelque temps l'Alliance Française lui remet chaque année, une somme variant de 500 à 2000 francs pour l'avancement de l'instruction du français en Acadie. Cet argent est consacré à l'achat de livres de prix, aux dépenses des congrès, surtout sur l'île de Prince-Edouard et à aider les instituteurs et les institutrices qui désirent obtenir des diplômes supérieurs d'enseignement, dans nos Ecoles Normales.

L'hon. M. Poirier, au nom des Acadiens, chargea M. Delamar de remercier l'Alliance Française pour l'intérêt qu'elle porte à l'avancement d'un petit peuple qui veut rester français.

Après l'assemblée, j'ai prié M. le sénateur de me passer une copie de son intéressant discours pour nos journaux Acadiens. Il me répondit qu'il en avait une copie mais que M. Delamar la lui avait demandée. J'espère que cette pièce importante sera publiée et que vous la reproduirez pour montrer encore une fois à vos lecteurs qu'au moins notre éminent compatriote ne perd jamais l'occasion de proclamer le nom Acadien.

D. T. ROBICHAUD
14 fév. 1914.

Le Dr Neely apprend qu'il y avait au Canada, en 1911, 77 manufactures de machines artoires, ayant un capital-action d'au-delà de 45 millions. On dit aussi à M. MacDonald que l'importation du produit de l'acier et du fer se chiffrait, l'année dernière, à près de 142 millions.

Il est presque décidé que l'hon. M. Codrre, secrétaire d'Etat, nommera imprimeur du Roi, M. Taché, rédacteur en chef de "Courrier de St-Hyacinthe". Cette nomination faite pour remplir la vacance causée par le décès de M. Parmelee, serait bien vue de tous, surtout de la députation québécoise.

L'année dernière 115,751 Américains ont émigré au Canada, et 11,176,753 télégrammes ainsi que 877,534 cablogrammes ont été envoyés.

ARGUS.

Billet à un ami

MON CHER D'ERLANGES.

Un peu osé, peut-être, ce titre et ma salutation! Et pourquoi donc? N'ai-je pas le droit de t'adresser un billet et de qualifier ton beau nom de plume par une expression amoureuse?...

Mais oui, puisque je suis ton frère!

Je reconnais en toi un jeune Acadien qui a du talent, un caractère bien trempé, un esprit chrétien, une volonté ferme, beaucoup d'énergie et surtout un amour ardent et désintéressé pour la cause nationale, pour tes compatriotes.

Tes écrits dans *Le Madawaska* sont bien faits, intéressants et au point. Tu désires l'avancement, le progrès et l'agrandissement de la race dont tu es issu. Cette race à ses défauts et ses qualités, et tu as le courage de le dire.

Je tenais à te dire que les amis d'en bas apprécient tes efforts. Il nous faut des chefs et des lieutenants sûrs. Les vieux sont à la veille de disparaître et ils ont bien lutté. Les jeunes doivent suivre avec autant de courage et plus d'ardeur, si possible.

Il n'y a pas de doute que nous sommes nos pires ennemis par notre apathie, notre manque d'union, notre manque de confiance en nous mêmes; parceque nous sommes trop égoïstes, trop partisans politiques.

Cependant, soyons optimistes. Une jeune élite se prépare avec l'aide de notre admirable Société l'Assomption, qui fera, je le crois et je l'espère, une lutte acharnée pour détruire nos mauvais penchants et pousser de l'avant le char national.

Continue, mon cher ami, à nous intéresser par ta plume féconde. De notre côté nous tâcherons de profiter de tes leçons. Il faut donner des coups sans nombre pour souder le fer.

Nous faisons quelques progrès. Courage et crois à l'admiration d'un jeune.

DU VERGER.
Moncton, N. B.,
16 février.

AVIS DE LEGISLATION

Avis est par les présentes donné que demande sera faite à la prochaine session de la législature de la province du Nouveau-Brunswick pour un acte incorporant la "Grand Falls Railway Company" avec pouvoir de construire une ligne de tramway et autres travaux s'étendant de la ville de Grand Falls à la ligne internationale entre l'état du Maine et la province du Nouveau Brunswick, et ailleurs dans les comtés de Victoria et Madawaska.

Daté ce sixième jour de février A. D. 1914.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "S" Tél. 38-41
MAX. D. CORMIER, B. A. L. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
J. E. MICHAUD, B. A. L. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

MEDECINS

Phone 11-12
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
P. H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 30-41
EMILE SIMARD, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

ANDRE A. LEVESQUE
MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie,
Ferrermerie, Vaiselle
Propriétaire de Beurterie
Je fais aussi le commerce de montons
ST-ANDRE, CO. MADAWASKA, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et
Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

W. M. Martin & Co
MARCHAND EN GROS

Vins et Liqueurs de toutes
sortes

EDMUNDSTON, N. B.
BOITE POSTALE, No. 57.

E.-H. CIMON
Résidence: Avenue Fraser.
Bureau: Bloc Cimon,
Rue de l'église

LEO BERUBE
Bureau: Rue de l'église
Bloc Potvin - Fraserville P.Q.

POTVIN & LANGLAIS
Bloc Belle - Vis-à-vis l'église
Fraserville, P.Q.

LEON PARADIS, L.L.L.
Bureau: Rivière-du-Loup,
Station, P.Q.

Tél. Kamouraska..... No. 79
Téléphone National..... No. 105

LOUIS-A. TALBOT
Rue Lafontaine,
Riv.-du-Loup, Station.

Tél. Kamouraska..... No. 292

S.-C. RIOU
Bureau: Rue de l'église, bloc Riou,
Fraserville, P.Q.

Dr LUC LABEL
Médecin spécialiste
Consultations de midi à 2 hrs
de 8 à 10 hrs, p.m.

Téléphones National, Kamouraska.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.

ERNEST PETTIGREW
Médecin et chirurgien
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert
Téléphones National, Kamouraska.

Dr Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.

Bureau: Rue de la Station, Fraserville.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. Bellechasse, No. 519.
N.B.—Ne pratique que sa spécialité.

Heures de bureau: 8.30 hrs à 11.30
hrs A.M. et 1.30 hr à 5 hrs P.M.
Soir: 7 à 8 P.M.

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York".
Spécialités: Chirurgie obstétrique
et hygiène publique.

217, Rue Lafontaine (bloc Devost)
Téléphones Kamouraska, National.

Dr A. LANDRY
D. D. S. L. D. S.

Tél. Kamouraska..... 334
Tél. National..... 19
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup, Sta.

Dr T.-A. COTE
Médecin-vétérinaire
4, rue Beauvillain - Fraserville P.Q.
Téléphones: Kamouraska, 302
National, 559.

CHS. DEVOST
Marchand de voitures
Spécialité: ouvrage en caoutchouc
de toutes sortes, pour roues,
couvertures, etc.

Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 254

FRS. PELLETIER
Marchand-épicer
Et agent d'instruments aratoires
pour la Compagnie Moody Terre-
bonne.

Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

TABAC! TABAC!
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac
Adressez-vous à
IOS. FRENETTE.

Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup Sta.
Par téléphone ou par lettre.

IOS.-N. ANCTIL
Marchand de liqueurs
Face de la Station I.C.R.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
Tél. Kam. 287. Tél. Nat. 31

JEAN RHEAUME
Boucher
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

AUSÈNE THIRAITT
Marchand de chaussures
Le plus grand détail de chaussures
de la Ville. Chaussures faites
sur commande, garanties en cuir
solide.

Tél. Kam., 81 - Fraserville P.Q.

J.-E. LEVESQUE
Marchand-sellier
Confectes d'hiver pour chevaux,
Cochettes, Pompons, etc.
Aussi: Poudre à Conditions pour
chevaux, etc.

Tél. Kamouraska..... No. 159.
Boite postale 172
Rue Lafontaine, près de l'Hôtel
de-Vill.

VICTOR DEVOST
Marchand-épicer
Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.
Pour les minérales de St-Germain
lesseigneurs à M. Victor
Devost marchand, rue Lafontaine.
Téléphones National et Kamouraska.

J.-A. CHAREST
Épicer
Rue Lafontaine
Toujours en grains fruits, légumes,
liquors, etc., etc., à des prix
défiant toute compétition.

PHILIPPE RIOUX
Marchand de Chaussures—
Craques et Bas.
Agent Strider par Franck W. Slater
Agent Egel Shoe.
Agent H. H. Crosby, N. S.
Spécialité: réparations toute es
pèce, cuir feutre et caoutchouc.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

LOUIS MARQUIS
Boucher
Toujours en mains: Bœuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.

T. MERETTE
Voiturier
Voitures de commande,
Réparations de toutes sortes
Ave. Hôtel de Ville
Fraserville, P.Q.

D.-E. MORIN
Agent général et inspecteur
Pour les Compagnies d'assurances
ce-ju:
La "Factories", fondée en 1872—
La "Sterling"—
La "British Colonial Fire Assu-
rance Co."—
La "National Union"—
Bureau: Rue St-Georges.

J.-D. PROULX
Marchand de fleur—
Boulangier—
Rue Jones - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska No. 14

GEORGES OUMET
Ingénieur Civil,
et Arpentier-Géomètre.
Rue de la Cour.

C. DUCHARME
Marchand-tailleur—
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska.

NOTAIRE
J.-OSCAR LEVESQUE, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Règlements et administrations de
successions.
BUREAU: Bloc Riou, Rue de l'Église
RESIDENCE: Château Grandville
Téléphones: Kamouraska et National
FRASERVILLE, P.Q.

Agent d'Assurance
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef: Winnipeg.
Boite Postale 168 - Tél. Kam. 443.
FRASERVILLE, P.Q.

ROY & TOUPIN
INGÉNIEURS CIVILS
Bureau: 187 St-Denis - Tél. Est 1900
MONTREAL

SOLVENIR DE FAMILLE
Important - Registre Familial
Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent: \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

LE 28 OCTOBRE 1913
DERNIÈRES EXCURSIONS DE COLONS
au MANITOBA, SASKATCHEWAN, ALBERTA.
Taux réduits pour WINNIPEG, EDMONTON et les stations intermédiaires.
BILLETTS BONS POUR 2 MOIS
WAGONS - SALON - OBSERVATOIRES.
Maintenant attachés aux trains
laissant Québec et Montréal à 1.30
hrs p. m., tous les jours.

TRAIN DE LUXE
A 5.00 hrs p. m., tous les jours
de la Gare du Palais, Québec. Service
de Wagons-Salon et Wagons-
Restaurant.

CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous
donnerons avec plaisir des conseils
et renseignements précis.
Pour billets et renseignements gé-
néraux s'adresser à 30, rue St-Jean,
angle Côte du Palais, 46 rue Dal-
housie, au Château Frontenac et
à la Gare du Palais, Québec.
G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de
fer et paquebots. Nos représen-
tants toutes les lignes transatlanti-
ques, Océan à E. J. Hébert, Premier
Ass. Agent-Général. Dept des voya-
geurs, Gare Windsor, Montréal
P. Q.

Le ministère des Travaux publics rece-
vra jusqu'à 4.00 p. m., lundi, le 16 mars
1914, des soumissions pour la construc-
tion d'un prolongement du bris-lames à
Richibouctou, comté de Kent, N. B., les
dites soumissions devront être cachées
sur leur enveloppe, en sus de l'adresse,
les mots: "Soumission pour prolonge-
ment du bris-lames aux grèves Nord et
Sud, Richibouctou, N.-B."
On peut consulter les plans, devis, les
formules de contrat et se procurer des
formules de soumission au ministère des
Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux
des ingénieurs de district, à Chatham,
N.-B., et à Saint-Jean, N.-B., et en s'a-
dressant au maître de poste, à Richibou-
ctou, N.-B.
Les soumissionnaires ne doivent pas
oublier qu'on ne tiendra compte que des
soumissions faites sur les formules im-
primées, dûment remplies, et signées
de la main des concurrents, avec désigne-
tion de la nature de leurs occupations, et
du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de
sociétés, chaque associé devra signer de
sa main la soumission et y inscrire la dési-
gnation précise.
Un chèque égal à dix pour cent (so p. c.)
du montant de la soumission, fait à
l'ordre de l'honorable ministre des Travaux
publics et accepté par une banque à
parachever le corps principal ou soumission-
naire, sera exigé si l'entrepreneur dont la soumission aura été
acceptée refuse de signer le contrat d'en-
treprise ou, n'exécute pas intégralement
ce contrat.
Les chèques dont on aura accompagné
les soumissions qui n'auront pas été ac-
ceptées seront remis.
Le ministère ne s'engage à accepter ni
la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.
Ottawa, le 12 février 1914.
N.B.—Le ministère ne reconnaît au-
cune note pour la publication de l'avis
ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressé-
ment autorisé cette publication.—50648

NOTICE HISTORIQUE SUR L'HOTEL-DIEU DE SAINT-BASILE DE MADAWASKA, N. B. (DE 1873 A 1910)

En 1887 l'extérieur de l'édifice était à peu près terminé; mais les ressources ne permirent de travailler à l'intérieur qu'au printemps de 1889, alors qu'il était devenu absolument nécessaire de loger dans cette nouvelle bâtisse, les Sœurs malades, qui n'avaient pour infirmerie que la pauvre mansarde de la maison primitive, dont le toit faisait eau de toutes parts, et les jeunes filles pensionnaires, dont le nombre dépassait quarante et dont le vieux pensionnat tombait en ruines. Puis il fallait trouver de la place quelque part pour les trente-deux orphelins qui étaient inscrits pour la réouverture des classes, au mois d'août suivant.

Le 4 septembre 1889, Sa Grandeur Mgr Rogers bénissait solennellement cette première bâtisse en briques construite dans le Madawaska, et, peu après, les Sœurs s'y logèrent avec leurs jeunes pensionnaires de l'un et l'autre sexe. Quatre grandes pièces étaient utilisées pour les classes.

Il semblait qu'avec cet agrandissement donnant quatre étages de cent pieds sur cinquante chacune, l'Hôtel-Dieu allait pouvoir développer à l'aise ses œuvres de bienfaisance, sans songer de longtemps à s'agrandir de nouveau. Puis il y avait une dette énorme, \$7,000.00 contractée pour terminer et meubler cette grande maison. Il fallait tout d'abord payer cette dette, la première dont l'insituation fut élevée. Jusque là les Sœurs avaient vécu très pauvrement; elles s'étaient réduites à la plus stricte et à la plus héroïque économie, en ce qui les concernait elles-mêmes, afin de poursuivre leurs œuvres de charité sans s'endetter. Pour payer ces \$7,000.00, comme elles le firent en guise plus de deux années, il fallut un redoublement de privations, dont ne s'aperçurent cependant ni les élèves, ni les malades, ni les serviteurs. La Providence qui veillait sur l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile depuis dix-huit ans, fit surgir de nouveaux bienfaiteurs, et, à la fin de l'année 1891, tout était payé.

Il n'y avait que deux ans qu'on occupait la vaste bâtisse en briques et déjà on se trouva aussi à l'étroit qu'on l'était en 1888. L'hôpital était insuffisant, les petits pensionnaires et les orphelins étaient entassés dans une salle trop petite et dans des dortoirs trop étroits. Les serviteurs et les servantes, dont le nombre augmentait avec l'accroissement du service, étaient logés plus que misérablement, et l'on n'avait que quatre chambres pour les malades qui demandaient à être soignées séparément. Il n'y avait pas à songer à construire la deuxième partie de l'édifice projeté dans le plan primitif; l'aile récemment édiflée avait coûté \$27,000.00 et il eût fallu une somme au moins égale pour parachever le corps principal ou construire une autre aile. L'équilibre venait à peine d'être établi dans les finances de la Maison. Voici à quoi l'on s'arrêta: démolir une partie de l'ancien pensionnat qui tenait à peine debout; en renouveler les fondations et le rez-de-chaussée pour en faire une cuisine, et ajouter sur la partie qu'on avait conservée, le même que sur le corps principal du convent primitif, un deuxième étage, avec un toit à mansardes. Ces réparations et l'aménagement nouveau donnèrent quatorze chambres privées, dont huit pour les hommes et six pour les femmes, une salle de récréation et deux dortoirs pour les orphelins, avec un petit dortoir pour les servantes. Les serviteurs eurent un logement convenable dans une vieille maison, don d'un rentier, et que l'on fit réparer. Une autre maison à double loge ment,

qui avait été construite en 1879, pour loger deux vieux couples de rentiers de l'Hôtel-Dieu, fut également réparée et servit de succursale destinée aux maladies contagieuses. Puis on construisit une buanderie à peu près confortable. Ces réparations et améliorations, pour tant peu considérables, prirent trois ans à se faire, de 1891 à 1893: les travaux n'avançant qu'à mesure que les ressources reparaissent. Toutes les épargnes que la Communauté aurait pu faire, étaient affectées à l'entretien des quarante orphelins et orphelines que la maison gardait gratuitement, et aux malades pauvres qui occupaient presque continuellement les douze lits qui lui étaient réservés.

La grange construite par l'abbé McQuirk menaçait de s'écrouler, en 1894. Il devint nécessaire de la renouveler. Au mois de juin suivant, on commença les fondations d'une nouvelle grange-étable, genre moderne. M. Berlinguet fit les plans et devis de cette construction de cent soixante et dix pieds sur cinquante avec sous-sol en pierre, un étage en bois et un toit français capable d'abriter un vaste fenil. Une extrémité de cette bâtisse, quarante pieds, devait être attribué au logement des serviteurs, qui y auraient une salle commune et des chambres à coucher. Le 11 septembre 1895, cet édifice était terminé et payé; il avait coûté près de \$5000.00.

Le développement de l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile, durant ces trente-six premières années, tient du prodige, offrant une preuve de l'action bienfaisante de la Providence en faveur de cette Institution et du peuple qui en bénéficie. Plus on bâtissait pour agrandir le logement, plus on était à l'étroit; élèves et malades semblaient attendre l'agrandissement de la maison pour venir aussitôt la combler. En 1897, ce fut la chapelle qu'il fallut agrandir. On y avait déjà ajouté, en 1881, une aile latérale pour les paroissiens séculiers, et peu après un assez vaste jubé pour les jeunes filles de l'Institution, dont le nombre exigea même bientôt, pour les offices religieux, une chambre avoisinant la chapelle. Mais les jeunes garçons dont le nombre augmentait dans une égale proportion, envahirent bientôt l'aile latérale, dans laquelle les convalescents de l'hôpital, les serviteurs et les personnes du dehors ne trouvèrent plus de place. On doubla, en 1897, la capacité de cette annexe de la chapelle.

Au cours des années 1889 et 1900, les Sœurs furent dans la dure nécessité de refuser des petits pensionnaires; elles eurent peut-être même le tort de céder aux instances de certains parents et de recevoir plus de ces enfants qu'elles ne pouvaient raisonnablement loger. Le pensionnat des filles était également plus qu'au complet; il avait fallu ouvrir pour ce département un dortoir au-dessus de l'ancien hôpital. Que faire? Construire encore? Mais on ne veut pas, on ne peut pas faire de dettes; la prudence demande qu'on ne multiplie pas davantage les constructions temporaires en bois, et l'on n'a pas les moyens de poursuivre le plan des constructions en briques. Cependant la justice et la charité demandaient qu'on logeât convenablement les petits pensionnaires et les orphelins. Il fut donc décidé qu'on construirait, au plus tôt, une maison en bois, fut elle temporaire, pour l'usage exclusif du pensionnat et l'orphelinat des garçons, et que cette maison à deux étages, aurait une longueur de cent pieds, dont soixante et dix pour l'usage des élèves et trente pour servir de hangar. Le toit devait être sans mansardes.

(A suivre)

CHMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES depuis le 10 Novembre 1913

Express: Dép. Riv. du Loup 1.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.
Mixte: Dép. Riv. du Loup 10.40 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.8 p. m.
Express: Dép. Connors N. B. 3.20 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.3 p. m.
Mixte: Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodville, Préfriction et St-Jean N. B., Hinton Presque Isle, Carleton Port Fairfield, etc. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à:
G. G. Grundy, Gérant général.
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
A partir de dimanche, le 20 Set. 1912 le convoi No 3 quittera Lévis à 1.23 p. m. (tous les jours) Arrive à Montréal à 7 hrs p. m.

SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche le 29 septembre 1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à 12.30 p. m. (tous les jours) NOTA:—Les passagers voyageant sur ce convoi pourront prendre le CONVOI No. 3 de Port-Louis, qui fait directement à Richmond, arrivant à Montréal à 6.02 p. m.

A partir de la même date, le CONVOI No. 6 quittera Richmond à 7.35 p. m. arrivant à LÉVIS à 10.40 p. m. (tous les jours excepté le dimanche).

Intercolonial RAILWAY
Le 1er et après le 1er Novembre 1912 les convois chemin de fer voyageront comme suit:

Les Trains quitteront la Rivière du Loup

No 109 Océan Limité pour Lévis, Québec, Montréal	23.35
No 33 Express rapide pour Québec et Montréal, tous les jours [sauf le dimanche]	9.10
No 45 Express pour Lévis, tous les jours, [excepté le dimanche]	5.45
No 47 Mixte pour Lévis tous les jours excepté le dimanche	20.40
No 49 Mixte pour Halifax Jct. tous les jours [le dimanche excepté]	6.30
No 151 Express pour Lévis, Québec et Montréal [tous les jours excepté le dimanche]	17.20
No 134 Express pour St-Jean N. B. et Halifax [tous les jours] sauf le dimanche	17.50
No 44 Mixte pour St-Flavie, tous les jours [excepté le dimanche]	7.00
No 150 Express pour St-Flavie, [tous les jours] sauf le dimanche	12.55
No 200 Océan Limité pour Halifax, St-John, N. B.	3.35

Wagons lits et restaurant aux express maritimes entre Montréal et Halifax.

Tous les convois sont réglés d'après le temps "Eastern Standard Time" 24 heures étant minuit.

LA BANQUE NATIONALE
FONDEE EN 800
CAPITAL - \$2,000,000.00
RESERVE - 1,550,000.00

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 ou plus.
L'intérêt compte du jour du dépôt.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS DE VOYAGE sont payables au pair partout.

Notre bureau de PARIS (rue BOUDREAU, 17, SQUARE DE L'OPERA) offre des avantages exceptionnels au commerce et au public voyageur.

Les versements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, aux plus bas taux.

Avis de Legislation

Avis est par les présentes donné que demande sera faite à la prochaine session de la législature du Nouveau-Brunswick pour un acte incorporant la Cie d'Imprimerie du Madawaska, Limitée, dans le but de publier un journal hebdomadaire dans la ville d'Edmundston, et de faire tout ouvrages généralement faits dans une imprimerie.

Daté le 5 février, 1914.
MAX. D. CORMIER
Soliciteur pour les Applicants

HOTEL COMMERCIAL
Rue de la Cour
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD, prop.
Fraserville, P. Q.

ACHETEZ AU COMPTANT
—A LA—
PHARMACIE DU
Dr John Kane
Rivière du Loup Station, P. Q.
ATTENTION SPECIALE
aux commandes données par maille ou par téléphone.

Avis
Les Dames sont avisées que la Buanderie de Fraserville se charge de tout lavage fait sur demande. Prix spéciaux faits pour linge lavé, seulement sans repassage. Téléphonez après avoir des renseignements M. Paradis se fera un plaisir d'aller vous voir et vous renseigner.
Buanderie de Fraserville,
J. L. PARADIS, Propriétaire.

A vendre
Une bonne maison dans un centre de commerce. Comprend un magasin dans le bas et un logement de huit appartements dans le haut. Cette maison est pourvue de toutes les améliorations modernes: eau, lumière électrique, fournaies, etc. poutre d'étable, de hangar pour bois et voiture.
Située sur la Rue Victoria conditions faciles.
S'adresser à:
ANSELME B. SOUCY,
Edmundston N. B.

Abonnez-vous au
"Madawaska"

C'EST SURPRENANT !!

Ce que vous en avez pour votre argent
CHEZ

JOHN J. DAIGLE

Assortiment Complet :

EPICERIES, PROVISIONS, Etc.

Nous donnons des coupons de 10 p. c. sur
achat au comptant

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Nous venons de recevoir un CHAR de FLEUR de 1ère qualité que nous vendrons à
reduction d'ici aux fêtes.

VENEZ OU TELEPHONEZ

— POUR VOS —

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie

“ LE MADAWASKA ”

.- TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE .-

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons toutes sortes d'impressions

Abonnez-vous au **“ MADAWASKA ”**

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS

Payable strictement d'avance
CANADA ÉTRANGER

Un an	\$1.00	Un an	\$1.50
Six mois	50c	Six mois	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne par insertion subséquente, la ligne ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion 50 cts par insertion subséquente 25 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion 50 cts par insertion subséquente 25 cts
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc. par chaque insertion... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

M. Pabbé M. E. Martin, de Balmoral, N. B., était de passage à nos bureaux ces jours derniers.

M. Armand Soucy, barbier à la Rivière Bleue, est en ville. M. Soucy est enchanté de sa nouvelle position.

Lac-Baker

L'année 1914 s'est montrée plutôt désagréable depuis quelle nous est arrivée : une tempête finit pour en laisser recommencer une autre et avec un froid sibérien !

Cela nous fait plaisir d'annoncer que M. Pie Soucy et Mde Joseph B. Nadeau qui étaient sérieusement malades sont en bonne voie de convalescence.

Le 18 courant, après quelques jours de maladie, s'éteignait chez son gendre Mr. Denis Z. Daigle, Mr. Bélonie Soucy. Mr. Soucy était un octogénaire. Pendant les 87 années de sa vie il fut ce que doit être véritable chrétien. Il appartenait à la société St-Joseph, à la société du Chemin de la Croix et était membre du Tiers-Ordre de St-François.

Mr. le Curé a été appelé au chevet de Mr. Jean Soucy qui est frappé de paralysie. Mr. Soucy est un des fondateurs de notre paroisse. Il est venu s'y établir en l'année 1862 alors qu'il n'y avait que 3 colons qui l'avaient précédé de ce trois années.

Nos félicitations : A M. et Mme Vital Bélanger pour l'arrivée d'une grosse fille qui a été baptisée : Marie Angelina. Parrain et marraine : Mr. et Mme David Bélanger.

A Mr. et Mme Xavier Beaulieu pour l'arrivée d'un gros garçon, baptisé : Joseph Edmund Camille. Parrain et Marraine : Mr. et Mme Edmond Collin.

Mlle Aurélie D. Daigle, institutrice, assistait aux funérailles de son grand-père Mr. Soucy.

Mlle Marguerite Richard, institutrice à St-Hilaire, était au Lac dimanche.

Les différentes écoles de la paroisse vont bien et pour preuve voici les tableaux pour le dernier mois.

École Gradué - Département Avancé.

Laura Ouellet, Georgienne Nadeau, Sara Nadeau, Eva Bonenfant, Malvina Caouette, Eva Cyr, Eva Nadeau, Marie Morneau, Rosa Sorey, Annie Daigle, Sara Ouellet, Claude Nadeau, Albert Caron, Aimée Pelletier, Almida Nadeau, Allyre Babin, Albénie Martin.

Département Primaire.

Jean Baptiste Soucy, Virginie Lang, Albénie Caron, Sylvio Saucier, Marie Jeanne Soucy, Léonide Nadeau, Catherine Garrity, Adam Morneau, Irénée Bouchard, Alphonse Nadeau, Gloria Lang, Ida Pelletier, Phébé Jalbert, Emile Caron, Albert Baulieu, Cécile Daigle, Willie Saucier, Delta Bélanger, Xavier Collin, Irma Lang, Marie J. Beaulieu, Edouard Collin, Léonide Ouellet, Alma Soucy.

École de la Concession Collin.

Laura Banville, Rose Anna Ouellet, Emilie Beaulieu, Laura Pelletier, Joachim Banville, Laure Nadeau, Victoria Coulombe, Rosie Pelletier, Ubald Pelletier, Yvonne Beaulieu, Euphèbe Baulieu.

École de la Tête du Lac - côté ouest.

Laura Caouette, Alfred Pelletier, Lizzie Tardif, Yvonne Caouette, Blanche Nadeau, Pius Pelletier, Yvonne Caron, Laura Collin, Marie Anne Nadeau, Olive Nadeau.

St-Basile

Mesdemoiselles Euphémie, Ida et Marie Hébert, toutes trois institutrices de St-Léonard, accompagnées de Mademoiselle Venne Bellefleur, aussi de St-Léonard, sont venues passer les jours gras dans leur famille. Elles sont retournées mardi, enchantées de leur promenade.

Ste-Anne, N. B.

M. l'abbé Saindon, vicaire à Renous, N. B., de passage au Madawaska, visitait la semaine dernière l'abbé Robichaud et ses frères, Elie et Willie Saindon.

M. Denis P. Martin est entré comme commis chez Alex Devost de Saigay.

M. Philippe Sirois a dernièrement fait faire des réparations à son magasin. M. Sirois est un homme d'initiative qui mérite des encouragements. En quelques années il nous a prouvé que nos Français du Madawaska, quand ils veulent s'en donner la peine, peuvent faire de rapides progrès, même dans le commerce. Encourageons les nôtres. Apprécions l'effort de chez nous.

Toute la population de St-Anne et des paroisses environnantes ont appris avec regret le prochain départ de M. et Mde Thibault, de Melles Louise Soucy et Lizzie Anna Martin, de Quisibis. M. et Mde Thibault ont su se faire aimer de leurs clients. M. Thibault est un ex-conseiller municipal et le secrétaire actuel des Forestiers Canadiens. Nous déplorons le départ de M. Thibault, car il donnait à tous l'exemple de l'activité. A M. et Mde Thibault nous souhaitons bon succès dans la nouvelle localité où ils iront tenter fortune.

M. Joseph Bérubé est dangereusement malade à sa résidence. Nos sympathies à Mde Bérubé et aux amis de l'estimé malade.

M. Félix Lizotte est allé à St-Basile dans l'intérêt de ses affaires.

M. Joseph Baulieu est allé chercher son fils Amédée, malade au Collège de St-Joseph. Le jeune Amédée, placé sous les soins des docteurs Bourgoin de Van Buren et Violette de St-Léonard, a subi une opération qui a réussi à merveille.

M. Willie Saindon, en travaillant à la coupe du bois de pulpe, a failli se faire fracturer un bras. Jeudi dernier, il descendait à St-Léonard.

Mlle Exilda Mazerolle, pensionnaire au couvent de St-Basile, est revenue dans sa famille, un peu souffrante.

Les paroissiens de Ste-Anne attendent avec impatience le passage de l'agent du "Madawaska" pour s'abonner au seul journal local du pays. On dit que M. l'agent n'aime pas arrêter l'a où il n'a pas de connaissances. Généralement, il ne s'arrête que chez un agent.

M. et Mde Georges Thibault annoncent avec plaisir à leurs parents et amis la naissance d'un gros bébé.

Ernest Cyr, fils de Ferdinand Cyr, malade des fièvres typhoïdes, est sous les soins des docteurs Hammond et Violette. Nous faisons des vœux pour le prompt rétablissement de ce jeune homme de mérite.

Mlle Angèle Bourgoin est actuellement au couvent de St-Basile sous les soins des médecins.

Hotel-Dieu de St-Basile

Le comité demande aux anciens élèves et aux bienfaiteurs d'envoyer leur offrande le plus tôt possible. Ceux qui en ont le temps et la facilité rendront un grand service à l'œuvre en collectant chez leurs parents et leurs amis, mais que ceux qui ne peuvent pas s'occuper de collection nous envoient leur propre contribution. Ce qu'il faut c'est que chacun fasse sa part quelque petite qu'elle soit.

Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

- Mlle Alice D'Aigle, Fort Kent, Me. \$ 1.00
- M. Alexis Bourgoin, St-Anne, N. B. \$ 2.00
- M. Xavier Levassour, Lille, Me. \$ 1.00
- M. Lévi Cyr, St-David, Me. \$ 1.00
- M. Vital Bouchard, Lille, Me. \$ 1.00
- M. Luc Pelletier, St-Louis du Ha! Ha, \$ 1.00
- Mlle Julie Thériault, St-Basile. \$ 1.00
- M. Vital Audibert, St-Hilaire.
- Mlle Julia McEnery, Edmundston, \$ 5.00
- Les Orphelins du Couvent de St-Basile. \$ 4.00
- Les Orphelins du Couvent de St-Basile. \$ 4.00
- M. Pancerre Morin, Notre-Dame du Lac, \$ 2.50
- M. Paul Anctil, Rivière-du-Loup, \$ 2.00
- M. Jos Boucher, Edmundston, \$ 1.00
- M. John Plourde, St-Jacques, \$ 1.50
- Sa Grandeur Monseigneur O. E. Mathieu, Regina, \$ 5.00
- Mlle Mary Jané Lynch, Edmundston, \$ 5.00
- M. Jean François Pouliot, \$ 5.00
- Mde Jos Lebel, Edmundston, \$ 3.00
- M. Jos. A. Cyr, St-Basile, \$ 5.00
- M. Joseph Clavette, St-Basile, \$ 5.00
- M. Arthur Hudon, St-Basile, \$ 5.00
- Mlle A. Guy, Edmundston, \$ 10.00
- M. Thomas Dufour, St-David, Me., \$ 1.00
- M. Fortunat Pelletier, Madawaska, Me., \$ 10.00
- Mde Charlie Cyr, St-Léonard, \$ 10.00
- Mde Alphonse Bertrand, Ottawa, \$ 2.00
- Mlle Lizzie Daigle, Caribou, Me., \$ 1.00
- M. Frank Bourgoin, Edmundston, N. B., \$ 2.00
- M. Paul Daigle, Caribou, Me., \$ 1.00
- Mde Rémi Cyr, Hamlin, Me., \$ 1.00
- Mde Jos. A. Lang, Clair, N. B., \$ 5.00
- Mde Joseph Martin, Ste-Anne, N. B., \$ 1.00
- Mlle Emélie Clair, Edmundston, N. B., \$ 1.00
- Mde Michel Lemieux, Caribou, Me., \$ 1.00
- Mde Mason Johnson, Perth, N. B., \$ 2.00
- M. Alphonse Roy, Rivière-Verte, N. B., \$ 1.00
- M. Denis Thériault, St-Basile, N. B., \$ 1.00
- M. Armand Anctil, Rivière-du-Loup, P. Q., \$ 1.00
- Mlle Amelia Michaud, Fort Kent, Me., \$ 5.00
- Mde Norbert Rossignol, Edmundston, N. B., \$ 1.00
- Rev. F. Dugal, Pter, Drummond, N. B., \$100.00
- Mde Fred Cyr, St-Léonard, N. B., \$ 5.00
- Mde Fortunat Michaud, VanBuren, Me., \$ 5.00
- Mde Alphonse Bellefleur, St-Léonard, N. B., \$ 2.00
- Mlle Alice Harrt, Edmundston, N. B., \$ 5.00
- Mlle Maggie O'Neil, Maynard, Mass., \$ 1.00
- M. Eddy Gagnon, Maynard, Mass., \$ 1.00
- M. Frank Gagnon, Maynard, Mass., \$ 1.00
- Mde Ernest Nadeau, St-Léonard, N. B., \$ 3.00
- Mde Pat. Cyr, St-Léonard, N. B., \$ 1.00
- Mde Alex. Kennedy, Lac Baker, N. B.

Donnez généreusement et les Religieuses et les Orphelins de l'Hôtel-Dieu de St-Basile sauront par leurs prières attirer, sur vous et sur vos entreprises, les célestes bénédictions.



SEALED TENDERS addressed to the under signed and endorsed "Tender for Public Building, St. George, N. B." will be received at this office until 4.00 P. M. on Monday, March 2, 1914, for the erection of a public building, at St. George, N. B.

Plans, specification and form of contract can be seen and forms of tender obtained at this Department, on application to Mr. Waterbury, Superintendent of Building, St. John, N. B., and at the Post Office, St. George, N. B. Persons tendering are notified that tenders will not be considered unless made on the printed form supplied, and signed with their actual sign dures, stating their occupations and places of residence. In the case of firms, the actual signature, the nature of the occupation, and place of residence of each member of the firm must be given. Each tender must be accompanied by an accepted cheque on a chartered bank, payable to the order of the Honourable the Minister of Public Works, equal to ten per cent (10 p. c.) of the amount of the tender, which will be forfeited if the person tendering declines to enter into a contract when called upon to do so, or fail to complete the work contracted for, if the tender is not accepted the cheque will be returned. The Department does not bind itself to accept the lowest or any tender. By order, R. C. DESROCHERS, Secretary.

Department of Public Works, Ottawa, February 5, 1914. Newspapers will not be paid for this advertisement if they insert it without authority from the Department. - 2778.

M. Joseph S. Martin a fait installer à son bureau de poste une boîte de téléphone. Heureuse idée.

GLANEUR.

La Banque Provinciale DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900
SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00
Capital payé, \$1,000,000.00
Réserve et surplus (au 31 Dec. 1913) \$837,973.49

60 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick

Conseil d'Administration
Président - M. H. LAPORTE
De la maison Laporte, Martin & Cie
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY
Capitaliste
Vice-Prés. - M. T. BIENVENU
Adm. Lake of the wood Milling Co., Ltd.
Hon. LOUIS BEAUBIEN
Ex-ministre de l'Agriculture, P. Q.
M. G. M. BOSWORTH
Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co"
M. ALPHONSE RACINE
De la maison de gros
"Alphonse Racine Ltée."
M. L. J.-O. BRACHEMIN
De la Librairie Beauchemin, Limitée
M. TANCRÈDE BIENVENU
Directeur Gérant-général

BUREAU DE CONTROLE
(COMMISSAIRES CENSEURS)
Prés : Hon. SIR ALEX. LACOSTE
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés : Dr E. P. LACHAPPELLE
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
M. MARTIAL CHEVALIER
Directeur Gérant
Crédit Foncier Franco-Canadien

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

AUX MARCHANDS

Du Madawaska

La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE

Limitée
Nous portons un stock considérable de
Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CLAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport. Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone.

Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.

NOUS SOLICITONS votre PATRONAGE
A. LEMIEUX, Gérant.

ECURIE THIBAUT

No. 18 Rue Lévis, - FRASERVILLE, P. Q.

Aux Cultivateurs :
J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant de 1000 à 1300 lbs. Aussi : bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.

Conditions Faciles. - Ne tardez-pas
Une visite est sollicitée.

J. C. THIBAUT

— ANCIENNE ECURIE DE — G. N. PELLETIER & Cie

A VENDRE
50 chevaux de choix

Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles

S'adresser à : TETU TETU & CIE

Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Cie.
Phones National et Kamouraska - Rue du Domaine

Abonnez-vous
au "Madawaska"